

## Retraites, emploi, salaires, Éducation

### Rentrée... syndicalement réussie !

Le Snes avait décidé en juin d'apporter à la rentrée 2010 une réponse exceptionnelle. Pari réussi !

Réussi d'abord par l'immense couverture médiatique obtenue dès le 15 août, après l'annonce de la grève du 2<sup>nd</sup> degré à l'appel du Snes. Conséquences des suppressions de postes sur la carte des formations, effectifs par classe et conditions d'apprentissage des élèves, remplacements, conditions d'affectation et d'enseignement des personnels ; formation des stagiaires bradée ; dénaturation de notre métier et de nos missions que symbolisent le livret de compétences en collège et la réforme de la classe de 2<sup>nde</sup> ... tous les sujets qui fâchent étaient repris dans les media nationaux et locaux. Rarement les difficultés et les revendications des collèges et des lycées n'avaient trouvé tel espace d'expression.

Réussi ensuite par la très forte mobilisation de la profession lors de l'action conjointe des 6 et 7 septembre dénonçant la politique éducative actuelle et le projet de réforme des retraites, brutal et injuste. Le ministre Chatel (ou le porte-parole du gouvernement, c'est-à-dire la voix de son Maître ?) tentait bien, dans une communication stéréotypée à la limite du ridicule, de minimiser la participation des personnels et de dénigrer leur combat.

Patatras ! Un rapport de 4 inspecteurs généraux ruinait tous ses efforts, en légitimant en grande partie le mécontentement et la colère que le monde enseignant exprime depuis des années (cf. ci contre).

Mais ce gouvernement ne doute décidément de rien.

L'annonce de la poursuite de la mobilisation interprofessionnelle contre la réforme des retraites le jeudi 23 septembre devait sonner, selon lui, le glas de la contestation. Las ! Encore un collègue sur deux en grève dans notre académie, et au moins autant de monde dans la rue que le 7 septembre ! Pathétique tentative de contester les chiffres, reprise du refrain "Ce n'est pas la rue qui gouverne"... la panoplie d'un pouvoir autiste fut à nouveau déployée.

Malgré ce matraquage, près de 70% de la population soutient encore et toujours la contestation actuelle et refuse le projet de réforme des retraites. Les parents, la population s'émeuvent des conditions de travail dégradées de leurs enfants que leur réserve la politique éducative actuelle. Les lycéens, les étudiants, plus nombreux dans la rue le 23 septembre, révèlent le lien direct entre les retraites et l'accès à l'emploi.

C'est fort de ce soutien et pour amplifier encore la mobilisation que l'intersyndicale nationale a décidé dès le 24 septembre de **2 nouvelles journées de mobilisation : manifestations dans tout le pays le samedi 2 octobre, et grande journée de grèves et de manifestations le mardi 12 octobre.**

Le Snes et la FSU ont fait du maintien de l'unité un point essentiel de leur stratégie d'action. Ils n'en oublient pas pour autant de porter auprès de l'intersyndicale les mandats qui leur sont confiés : renforcement, amplification et élargissement de la mobilisation sans exclure aucune forme d'action : poursuite de la grève, son inscription dans la durée, nouvelles manifestations locales ou nationales...

Dans les jours à venir, **la bataille de l'opinion sera primordiale.**

Déjà de nombreuses distributions de tracts, réunions avec les parents et la population sont organisées. Il faut établir des ponts entre les temps forts nationaux, informer encore plus l'opinion des enjeux de la mobilisation.

**Il faut arriver à mettre plus de monde et de nouvelles couches de la population en mouvement, à leur mesure, mais ensemble, tous dans le même sens, dans le même but. Rien n'est joué !**